

Samedi
30 mai 2015
n° 4

Journal de la 63^e assemblée générale de Philapostel à La Londe les Maures



Textes : Jipé
M.e.p. : CriCri



DICTION DU JOUR

À la Saint-Ferdinand, Lorsque mai est trop jardinier,
cela ne remplit pas le grenier.

BRÈVES DU SUD

- ◆ Avez-vous bien tous vos vaccins ? *Si nous ne sommes pas dans une contrée à haut risque sanitaire, attention toutefois à vous car le Var icelle.*
- ◆ A La Londe il n'y a plus de cons ! *Si la rédaction est aussi péremptoire c'est que nous sommes bien à La Londe Les Maures aux cons. Et si nous sommes aussi certains de nos propos c'est que La Londe Les Maures dicus. Et nous n'en dé-Maures-drons pas !*
- ◆ Pourquoi cette rumeur entendue dans les couloirs de la visite d'un grand comédien ? *Parce qu'à La Londe les Mort-falous, n'en déplaie à notre Bébel national...*
- ◆ Notre président national a abandonné le portable, savez vous pourquoi ? *Car à La Londe il s'est mis au Maures-se.*
- ◆ Attention à la ligne ! La rédaction a surpris hier soir des congressistes devant un plat de Maures-tadelle. Elle peut leur suggérer des mets plus légers, comme le Maure-biais, ou encore les Maures-ille. En tout cas ce sont des Maures-fals !

LES 7 MERCENAIRES OU LES 7 SAMOURAÏS ? NON, CE SONT LES 7 BISCARA DE PHILAPOSTEL



Jean-Claude Bourret—Île-de-France
Geneviève Pecquignot—Haut-Rhin
Olivier Fautier—Bretagne
Jean-Claude Labbé—Basse-Normandie
Daniel Vincent—Centre Val-de-Loire
Pierre Horny—Lorraine
Bernard Pouillaude—PACA

GLANÉES DU MOIS DE MAI

A l'information donnée par Frédéric Meunier sur l'impression par l'imprimerie de Boulazac de l'ensemble des timbres courants du Luxembourg à l'effigie du Grand Duc, nous avons entendu en réaction : « ça c'est chouette ! ». *Nous ne pousserons pas des cris d'orfraie.... (c'était la minute d'histoires naturelles de la rédaction).*

Pour lancer l'inauguration le secrétaire général s'est mis sous la tente, et le président sur son 31. *Cela s'appelle le respect de la hiérarchie !*

Langages très diplomatiques cette année... : « pas de bureau temporaire pour la première fois depuis 35 ans ..., nous en sommes marris... » ; « nous sommes en phase avec La Poste à 99% ». *La rédaction s'interroge : est-ce le soleil méditerranéen qui adoucit les mœurs ou sont-ce les odeurs du printemps, de mimosa finissant et de jasmin puissant ?*

Le représentant de La Poste du Var a excusé son directeur, Monsieur Ferrero. *Il était sans doute retenu par une réception de l'ambassadeur ?*

Le Président de la FFAP s'est montré prudent en réponse à une question sur la fusion des régions philatéliques. « Le mouvement doit venir du bas, les fusions intervenues récemment ont été faites, en termes délicats, au forceps ». *Mazette, qu'est-ce que cela aurait été s'il avait fallu utiliser la manière forte ! La rédaction en tremble encore...*

Claude DÉSARMÉNIEN, président FFAP

Le Président de la FFAP, Claude Désarménien, va devenir un habitué de nos travaux : après Tregunc en 2011 et Muroil en 2014, le voici parmi nous au bord de la Grande Bleue. Quelques mots du « président des présidents », croisé dans les couloirs d'Azureva.



◆ Monsieur le Président, quelques jours après le Congrès annuel qui vient de se tenir à Mâcon, quelle est l'actualité de la philatélie en ce printemps 2015 ?

Riche et diversifiée ! La fréquentation des salons en ce début 2015, le dynamisme de manifestations comme la vôtre, en attestent. Tout n'est pas morose dans le monde de la collection. A condition d'accepter les changements et les évolutions, car dans notre monde où tout va si vite notre passion commune ne peut pas demeurer immuable...

◆ Quel regard portez vous sur Philapostel, qui comme toutes les associations connaît à la fois une érosion et un vieillissement de ses effectifs ?

J'ai toujours entretenu de très bonnes relations avec nombre de membres de Philapostel. Le regard que je porte sur les associations qui la composent est le même celui que je porte sur les autres associations qui composent la Fédération ; comment pourrait-il être différent et pourquoi le serait-il ? S'il y a des associations très dynamiques et d'autres moins dynamiques, la règle est la même pour tous. A un moment où notre environnement est de plus en plus difficile pour ne pas dire controversé, il serait malsain de ne pas faire preuve d'un maximum de cohésion et de synergie. Sur la baisse des effectifs, c'est un phénomène qui a commencé il y a maintenant plus de 30 ans et aucun président n'a réussi à endiguer cette baisse qui est d'ailleurs plus un phénomène de société qu'un phénomène lié à l'activité. Elle est hélas d'une grande régularité. Le vieillissement de nos adhérents est lié à l'arrivée massive d'autres loisirs beaucoup plus modernes. La recette pour lutter contre ces phénomènes n'est pas connue. Si mes prédécesseurs l'avaient trouvée, personne ne pourrait imaginer qu'ils ne l'auraient pas mis en application !

◆ Les relations ne sont pas toujours faciles avec La Poste, qui évolue rapidement (baisse du volume courrier, réorganisation des réservations), et il est vrai que les habitudes des philatélistes sont bouleversées, ce qui fait bougonner... Comment réconcilier La Poste et les philatélistes, dont la grande majorité n'adhère pas à une association ?

Pour parler de réconciliation, il faudrait qu'il y ait eu « divorce », je ne crois pas que nous en soyons arrivés là. Il est vrai que les éléments de notre environnement ne nous sont pas favorables et que l'impression que l'on peut avoir est que la philatélie devient la grande « oubliée » de La Poste. Phil@poste qui est une des composantes signataires de la « Charte de la Philatélie » est de plus en plus ignorée de son réseau de distribution. La politique menée va malheureusement à l'inverse de ce qu'il faudrait faire, ce n'est pas faute de le dire régulièrement. C'est donc en rétablissant le dialogue et en associant un peu plus les partenaires que nous sommes à la prise de certaines décisions que les choses pourront bouger. Il faut aussi arrêter de prendre comme prétexte les « évolutions technologiques » pour supprimer un certain nombre d'éléments qui faisaient le bonheur des collectionneurs. Je connais d'autres pays qui ne sont pas sous-développés technologiquement et qui offrent encore à leurs philatélistes de belles oblitérations de belles flammes et dont les oblitérations commémoratives ne sont pas systématiquement massacrées.

◆ Quel conseil donneriez vous à un philatéliste qui se lance dans la présentation compétitive, qui très souvent rebute et décourage ?

Tout d'abord cesser de penser que la philatélie est un loisir « solitaire » : les associations sont là pour aider leurs adhérents à se lancer dans la compétition. Il faut lire l'excellent article que mon ami Jean-François GIBOT a écrit dans la revue Timbres Magazine d'octobre 2014. En quelques mots, il faut surtout : bien choisir son sujet, lire le règlement des expositions et particulièrement celui qui correspond à la classe dans laquelle il souhaite exposer, se fixer des objectifs raisonnables, être patient, regarder ce qui se fait et savoir écouter. Il y a bien d'autres conseils à donner, ce sujet est un vaste sujet.

◆ Et votre mot de la fin sera ?

Il ne faut pas baisser les bras. Il faut rester unis et continuer à montrer à nos partenaires que nous représentons une activité non négligeable économiquement et qu'il faudra continuer à compter avec nous dans l'avenir. Collectionner autrement c'est possible. Les nouvelles classes mises en place par la Fédération sont là pour nous aider à aller chercher d'autres collectionneurs et ainsi au moins limiter la baisse de nos effectifs. Notre destin est aussi dans nos mains. « Le bonheur ne vient pas à celui qui l'attend assis » disait Baden POWEL.

Le MAIL-ART par Yvette CLOIX

Le Mail Art, ou Art Posté (et non art postal comme on le lit parfois...), part d'une idée toute simple : adresser par la voie postale une enveloppe unique, décorée diront les critiques, embellie diront les amateurs, le plus souvent avec un lien entre le visuel du timbre utilisé pour l'affranchissement et le support, au moyen d'éléments picturaux le plus souvent, mais aussi d'origines diverses. Si le Mail

Art se développe dans les années soixante du siècle dernier, des correspondances bien plus anciennes constituent les prémices : premiers envois illustrés au XVIIIème siècle, les « Mulready » des postes britanniques, les enveloppes dites « patriotiques aux Etats-Unis, les « Valentines » de la fin XIXème siècle.

La présidente 2015 du jury nous en parle ...



♦ La première question qui me vient à l'esprit est celle du néophyte :

quelle est l'origine du Mail Art ? anglo-saxonne sans doute vu le terme...

Au-delà des précurseurs, on considère généralement que le fondateur du Mail Art est l'américain Ray Johnson, né en 1927 et disparu en 1995. Créateur d'une école artistique « La New York School of Correspondance » où sont encouragés les expressions artistiques en rupture avec les modes antérieures, Ray Johnson définit le Mail Art comme « secret, privé et sans règle », mais cet art nouveau ne restera pas longtemps secret et privé. Des réseaux vont se créer, et à partir de 1970 un véritable essor va conduire à des expositions spécialisées et à l'entrée de la discipline dans les musées. Un peu plus tard, l'artiste belge bien connu, Jean-Michel Folon, né en 1934 et mort en 2005, se présentera comme le véritable fondateur du Mail Art.

♦ Les règles de l'Art Posté sont-elles codifiées ?

Les matériaux et supports les plus variés peuvent servir de cadre à des correspondances très créatives, et les plus artistiques possibles en utilisant la peinture, la sculpture, la broderie, la calligraphie.... La contrainte est que les œuvres doivent supporter le voyage dans les circuits postaux. Il faut respecter la forme de l'objet postal, ses dimensions, prévoir la place du timbre, et avoir une écriture compréhensible du nom et de l'adresse du destinataire. En une formule il faut respecter les règles du « bien envoyé ».

♦ Quelle est l'origine des « pratiquants » ? des philatélistes qui cherchent des collections originales ? Des artistes qui utilisent cette forme d'expression, des non philatélistes ? Un peu de tout cela sans doute...

Je pense qu'actuellement le Mail Art est surtout pratiqué par des artistes qui échangent entre eux, certains répondent à des appels d'offres et participent à des expositions. Le Musée de La Poste à Paris abrite de très belles pièces et en reçoit régulièrement de nouvelles. Dans le grand public le Mail Art est surtout l'œuvre d'amateurs éclairés, philatélistes ou cartophiles, mais pas nécessairement. Les cartes postales fantaisies, brodées pour la plupart, sont source d'inspiration.

♦ Comment voyez-vous l'avenir de cette forme d'expression, encore confidentielle il faut bien le reconnaître...

Oui, cette expression est largement confidentielle, elle n'est mise à l'honneur que dans des concours ou expositions, soit organisés par La Poste, soit initiés par des associations. Je pense qu'il serait utile de mieux mettre en valeur le Mail Art via les clubs et associations artistiques. Plus encore il faut que cette discipline soit mieux intégrée dans les expositions, en utilisant notamment la notion de collection libre reconnue par la FFAP, mais aussi en développant l'intégration de telles pièces dans des présentations de classe ouverte.

♦ Et pour terminer, le petit conseil à donner à celui, ou celle (on m'a dit qu'il y avait beaucoup de femmes adeptes), qui souhaite se lancer ? Ou tout simplement les erreurs à ne pas commettre...

Le mieux pour débiter est d'aller voir les réalisations dans les expositions, de s'informer auprès d'amateurs pour bien saisir les quelques éléments de base, et ensuite laisser libre cours à son imagination !

Retour vers le futur

En gare d'Hyères, Harry Potter de la philatélie, j'ai emprunté le quai fantôme (vous savez, celui qu'on ne voit pas), et au terme d'un long voyage, même s'il m'a semblé ne durer que quelques minutes, je me suis retrouvé en 1997, à Roquebrune. En pleine assemblée générale n° 42. Plus exactement le vendredi 8 avril 1997 à 11H 23.

Il faisait beau, normal... Les débats étaient animés, normal... Les tenues m'ont paru un tantinet ringardes, les cheveux des messieurs un peu plus longs, les tours de taille un peu moins forts, rien que du normal !

Et les perles fusaient, en cette fin de matinée, avec en introduction cette formule intemporelle, belle comme du Verlaine : « il ne suffit pas d'attirer les collectionneurs, il faut savoir les retenir ». Et comme les mouches, pas avec du vinaigre ! Un bon rosé provençal bien frais, cela vous dit ?

Une autre un peu datée, un brin macho... : « la philatélie est une fille que l'on peut violer à condition de lui faire de beaux enfants ». En 2015 une telle phrase conduirait illico presto son auteur à l'ombre, non pas des jeunes filles en fleur ..., mais bien dans une cellule de la plus proche brigade de gendarmerie. Pour une pinte de bon sang car, et c'est bien connu, dans la gendarmerie tous les gendarmes rient... Saint Tropez n'est pas loin !

Cette AG (rappelez moi qui a écrit la gazette cru 97 ???) fût aussi celle des innovations, avec par exemple la proposition de voter à bras levés, ou encore l'annonce d'allocutions familiales. A l'époque le trou de la Sécu n'était pas ce qu'il est devenu ! un puits sans fond...

Avec un brin de nostalgie nous relèverons le conseil amical mais ferme énoncé dans le premier numéro : « pas de folie cette nuit, sortez couverts ! » En 2015, entre ceux qui voudraient bien mais qui ne peuvent plus, le poids des ans aidant..., et ceux pour qui la philatélie est à la fois la femme, l'amante, la maîtresse, et j'en passe, nous sommes bien plus sages ! Ce n'est pas cette année que l'on entendrait à table « donnez-moi un peu de semence » ! Cette formule, définitive mais véridique, fût effectivement prononcée par un responsable de service. Si vous le reconnaissez vous aurez une part de dessert supplémentaire, mais pas lui (premier indice c'est un homme...) car comme dit Obélix il n'est pas g..., mais juste un peu enveloppé (là ce n'est plus un indice mais carrément cadeau !)

Fin de la séquence nostalgie, qu'il est loin le temps où on nous annonçait la suppression du BEPTOM Pour les plus jeunes d'entre nous, demandez à vos aînés qu'ils vous relatent ces années avenue de la Bourdonnais pour qui voulait des timbres colorés acheter (la rédaction se sent une âme de poète, voilà t-y pas qu'elle se met à rimer... Et encore a-t-elle laissé à la cave - pour l'instant - le rosé !).



2016, se rapproche à grands pas, et comme vous le savez le président qui sera élu aura à cœur de choisir la nouvelle Marianne des Français.

La rédaction dotée d'un grand sens de l'anticipation a souhaité proposer une esquisse. Allez savoir pourquoi ce modèle lui a bien plu. Comme dit la publicité « Regardez moi dans les yeux. J'ai dit dans les yeux ! »

LA RÉDACTION

Jipé n'a pas sa carte de presse, il travaille en free lance mais ce n'est pas une potiche, même s'il a trouvé une âme sœur ! La preuve en image...

